

# L'OBSERVATEUR FRANCAIS.

ORGANE DES INTÉRÉTS ÉTRANGERS DANS LA PLATA.

BUREAU:	ABONNEMENTS:	REDACTEUR RESPONSABLE:	BUREAU:
Rue du 25 Mai numero 50.	Montevideo, un mois 1 patagon. Buenos Ayres, 3 mois 75 piastres. Brest, 3 mois 68 000.	LEON BEAUSSET.	Rue du 25 Mai numero 50.

## L'OBSERVATEUR FRANCAIS.

Montevideo, 6 Décembre 1869.

### Nouvelles d'Europe.

La partie la plus notable des nouvelles apportées par le *Saintonge*, est, sans contredit, celle qui se réfère à l'état sanitaire de Garibaldi. Les médecins qui jusqu'aujourd'hui avaient niée la présence de la balle dans la blessure du pied, reviennent aujourd'hui sur leur opinion et reconnaissent l'amputation nécessaire. On craint seulement qu'il ne soit un peu tard pour la pratiquer, vu l'état de faiblesse où se trouve aujourd'hui le blessé.

A ce sujet, un de nos amis, qui est un praticien assez distingué, émettait une opinion que nous croyons des plus justes:

Si Garibaldi, disait-il, eut été un simple soldat jeté, après avoir été blessé, dans la première ambulance venue, il est presque certain qu'il serait aujourd'hui des plus ingambes; mais la haute position morale du malade a entraîné des dissertations qui ont laissé au mal tout le temps nécessaire pour devenir incurable. L'amitié des Anglais, ajoutait-il, a été surtout des plus funestes au général; car, l'opinion du célèbre Patridge, envoyé au Varignano à si grands renforts de grosse caisse, est celle qui a maintenu l'erreur et qui a amené le danger.—Ainsi pourquoi diable, aller chercher en Angleterre d'autres sommets que des sommets industriels ou manufacturières!—Une seule chose nous a étonnée—c'est que l'extravagance anglaise n'a pas choisi le Dr. Holloway, et ne l'a pas envoyé avec un chargement de son onguent et de ses pilules qui guérissent, disent les annonces, toutes les maladies, blessures ou infirmités dont le corps humain peut être converti depuis la plante des pieds, jusque, et même au delà, à la plante des cheveux.

A coup sûr, le général Garibaldi ne s'en serait pas trouvé plus mal.

Si la santé de Garibaldi est mauvaise, les chances d'unité italienne ne sont pas meilleures, et nous assistons aujourd'hui, quoique avec des accessoires différents, à la comédie qui dure depuis mille ans en Italie. Les velléités d'indépendance religieuses et politiques ne s'y font pas sentir d'aujourd'hui et nous voyons que, dans

que peu de conditions qu'elles se soient produites, elles sont toujours restées impuissantes. Nous croyons fermement à la possibilité de l'indépendance italienne, dans le sens politique du mot, c'est-à-dire libre d'un joug étranger. Mais nous ne saurions reconnaître ni la possibilité ni l'urgence de son unité.—Outre les traditions diverses qui séparent toujours les différents peuples de son territoire, cette unité, implique la destruction du pouvoir temporel des papes.—Or, quelques soient les attaques que puissent diriger contre lui le petit nombre de ses adversaires, elles ne prévaudront jamais contre les idées enracinées chez les populations catholiques. Le pouvoir temporel ne tombera définitivement que lorsque l'on aura abattu pour jamais le catholicisme:—Quel est donc le titan que se chargera de déraciner cette inaniosité?

C'est du reste ce que semble comprendre la politique française actuelle.—Le remplacement de Mr. Thouvenel par Mr. Drouyn de Lhuys au Ministère des Affaires Etrangères indique assez que le maintien du pape dans ses possessions actuelles est, pour le moment, le but que l'Empereur se propose. D'ailleurs on en est un peu, comme toujours, livré aux conjectures.

Voici ce qu'on écrit de Paris, sur ce sujet, à l'*Indépendance belge*, en date du 19 octobre:

“On ne fait pas en commentaires sur l'incident ministériel qui vient de se produire, et, parmi les causes qui l'ont amené on cite un accord trop persistant entre MM. Thouvenel, Benedetti et de Lavalette, accord qui aurait fait croire au moment à l'Empereur qu'il était l'objet d'une pression de la part de ces honorables hommes d'Etat. Or, S. M., à ce qu'il paraît, ne permet guère que dans aucun sens on cherche à influer trop visiblement sur ses résolutions. On aurait reproché notamment à M. de Lavalette d'avoir renoncé la célèbre dépêche, empreinte d'un caractère communiquatoire vis-à-vis de la papauté, le lendemain du jour où M. Rattazzi avait prononcé dans le Parlement de Turin un discours unitaire des plus accentués, et c'est ce qui aurait motivé de la part du cardinal Antonelli la question adressée à l'ambassadeur de France à peu près en ces termes: “Vous êtes-vous assuré à Turin que les propositions dont vous êtes l'intermédiaire soient acceptées de ce côté?”

—Quel affreux breuvage! fit-il en jetant le baril à terre au risque de le défoncer.—N'importe, je mourrais. Il ajouta:—N'ai-je pas eu la naïveté de prêter mon cheval au marquis de Saint-Yves? Sa bête avait pris un écart et il voulait absolument suivre la princesse de Conti. Il m'a fallu marcher: cela m'a mis en rage.

—Vous êtes complaisant.

—Que voulez-vous, Saint-Yves est une espèce de fou, il était capable de m'obliger à tirer l'épée, cela n'en valait réellement pas la peine: je l'aime, ce diable de Saint-Yves!

M. de Nerlange était le gentilhomme de France le plus criblé de dettes et le plus prodigue qui se put voir; il ne payait rien, en revanche il dépensait tout. Il avait la veille vendu un bijou de famille pour se procurer un habit neuf; sa passion dominante était la vanité. Selon son habitude, il ne possédait pas ce jour-là un écu, et cependant Diégo lui tendait son bonnet d'umair tout-à-fait engageant; alors le chevalier n'eut d'autre ressource, à moins de passer pour un croquant aux yeux de sa nouvelle connaissance, l'homme au manteau, que de jeter au bohémien un bijou en guise de bourse: un petit portrait de femme monté en broche et entouré de rubis. Sans regret, l'orgueil satisfait emporta tout, il donna ce portrait à Diégo avec un air de dédain superbe.

—Tiens, s'écria-t-il, voilà ce qu'une vieille bohémienne comme ta mère ou ta tante m'a vendu un jour quatre louis. Elle l'avait volé sans doute en disant la bonne aventure. C'est une image ravissante. Je ne connais qu'un défaut à cette peinture, et voilà pourquoi je m'en sépare d'ausi

que peu de conditions qu'elles se soient produites, elles sont toujours restées impuissantes. Nous croyons fermement à la possibilité de l'indépendance italienne, dans le sens politique du mot, c'est-à-dire libre d'un joug étranger. Mais nous ne saurions reconnaître ni la possibilité ni l'urgence de son unité.—Outre les traditions diverses qui séparent toujours les différents peuples de son territoire, cette unité, implique la destruction du pouvoir temporel des papes.—Or, quelques soient les attaques que puissent diriger contre lui le petit nombre de ses adversaires, elles ne prévaudront jamais contre les idées enracinées chez les populations catholiques. Le pouvoir temporel ne tombera définitivement que lorsque l'on aura abattu pour jamais le catholicisme:—Quel est donc le titan que se chargera de déraciner cette inaniosité?

C'est du reste ce que semble comprendre la politique française actuelle.—Le remplacement de Mr. Thouvenel par Mr. Drouyn de Lhuys au Ministère des Affaires Etrangères indique assez que le maintien du pape dans ses possessions actuelles est, pour le moment, le but que l'Empereur se propose. D'ailleurs on en est un peu, comme toujours, livré aux conjectures.

“On ne fait pas en commentaires sur l'incident ministériel qui vient de se produire, et, parmi les causes qui l'ont amené on cite un accord trop persistant entre MM. Thouvenel, Benedetti et de Lavalette, accord qui aurait fait croire au moment à l'Empereur qu'il était l'objet d'une pression de la part de ces honorables hommes d'Etat. Or, S. M., à ce qu'il paraît, ne permet guère que dans aucun sens on cherche à influer trop visiblement sur ses résolutions. On aurait reproché notamment à M. de Lavalette d'avoir renoncé la célèbre dépêche, empreinte d'un caractère communiquatoire vis-à-vis de la papauté, le lendemain du jour où M. Rattazzi avait prononcé dans le Parlement de Turin un discours unitaire des plus accentués, et c'est ce qui aurait motivé de la part du cardinal Antonelli la question adressée à l'ambassadeur de France à peu près en ces termes: “Vous êtes-vous assuré à Turin que les propositions dont vous êtes l'intermédiaire soient acceptées de ce côté?”

—Quel affreux breuvage! fit-il en jetant le baril à terre au risque de le défoncer.—N'importe, je mourrais. Il ajouta:—N'ai-je pas eu la naïveté de prêter mon cheval au marquis de Saint-Yves? Sa bête avait pris un écart et il voulait absolument suivre la princesse de Conti. Il m'a fallu marcher: cela m'a mis en rage.

—Vous êtes complaisant.

—Que voulez-vous, Saint-Yves est une espèce de fou, il était capable de m'obliger à tirer l'épée, cela n'en valait réellement pas la peine: je l'aime, ce diable de Saint-Yves!

M. de Nerlange était le gentilhomme de France le plus criblé de dettes et le plus prodigue qui se put voir; il ne payait rien, en revanche il dépensait tout. Il avait la veille vendu un bijou de famille pour se procurer un habit neuf; sa passion dominante était la vanité. Selon son habitude, il ne possédait pas ce jour-là un écu, et cependant Diégo lui tendait son bonnet d'umair tout-à-fait engageant; alors le chevalier n'eut d'autre ressource, à moins de passer pour un croquant aux yeux de sa nouvelle connaissance, l'homme au manteau, que de jeter au bohémien un bijou en guise de bourse: un petit portrait de femme monté en broche et entouré de rubis. Sans regret, l'orgueil satisfait emporta tout, il donna ce portrait à Diégo avec un air de dédain superbe.

—Tiens, s'écria-t-il, voilà ce qu'une vieille bohémienne comme ta mère ou ta tante m'a vendu un jour quatre louis. Elle l'avait volé sans doute en disant la bonne aventure. C'est une image ravissante. Je ne connais qu'un défaut à cette peinture, et voilà pourquoi je m'en sépare d'ausi

ne séparerait pas l'Italie de la France, ou d'une politique antifrançaise qui amènerait au pouvoir le parti d'action et qui entraînerait peut-être la démission du ministre Rattazzi.”

—Une autre correspondance donne le renseignement suivant sur l'avènement au ministère des affaires étrangères de M. Drouyn de Lhuys. Nous le répétons tel quel et sous toutes réserves, bien entendu:

“L'Empereur se rendait à Châlons après de 16 mois dans le comportement impérial se trouvait M. Drouyn de Lhuys. Déjà, la veille, l'Empereur avait beaucoup causé politique avec Mme Drouyn de Lhuys, qui est une femme supérieure et qui reflète toutes les idées de son mari. Donc, préparé par cette conversation de la veille, l'Empereur engagea la conversation avec le ministre actuel sur toutes choses, et en terminant lui dit:

“Pourquoi ne rédigez-vous pas un Mémoire sur la situation générale? Vos idées m'intéressent vivement.”

“Un ou deux jours après, l'Empereur revenait sur le Mémoire, et le Mémoire lui fut envoyé à Biarritz. C'est à partir de ce moment que la nomination de M. Drouyn de Lhuys au ministère des affaires étrangères fut définitivement résolue.”

(Continuera.)

### Explications quasi officielles.

Après avoir avoir bien et duement armé, et à grand'heure, tous les départements situés sur les rives du Rio-negro; après avoir consigné dans les casernes toutes les troupes régulières, et appellé sous les armes la garde nationale; après avoir changé la lance des sergents contre des fusils avec leurs baïonnettes; préparé les paires de mules qu'on laissait pendant la nuit, toujours prêtes à être attelées aux pièces d'artillerie; après avoir fait bivouquer les garde-côtes, et pris encore quelques autres mesures non moins extrêmes, telles que, par exemple, l'incarcération et la violation illégale du domicile de plusieurs citoyens. *La Nacion*, journal officiel, avec une innocence capable de lui assurer la possession du bienheureux séjour dans l'autre vie, nous fait savoir à tous, présents et absents, que le général Venancio

la plus grande vertu, que tout silence trop prolongé emménait mortellement, et que l'impatience prenait de ne trouver aucune solution au vivant problème qu'il étudiait, le chevalier s'écria:

—Comment se fait-il que vous, chez qui tout a montré une certaine qualité, vous veniez régulièrement depuis huit jours vous asseoir à la table de la cour, sans qu'on mot sort de votre bouche? Arrivez-vous de province ou de l'étranger? Un peu de confiance... Dites-moi votre nom?

Le chevalier avait ôté son chapeau et fixait sur l'inconnu des yeux remplis de curiosité.

L'homme au manteau soupira:

—Mon nom, dit-il, fut souvent prononcé à la cour d'Henri IV; aujourd'hui, il doit se faire entièrement oublier, comme on a depuis longtemps oublié celui qui le porte. Cette pensée, reprit-il après un court silence, n'est point un reproche, j'ai servi mon royaume honnêtement, mais gloire; le nom que je cache n'a donc eu d'autre retentissement que celui du plus commun des martyrs. Parlez-moi de la cour, chevalier, mais parlez-m'en comme à quelqu'un qui la connaît et qui n'a pas besoin qu'on lui apprenne que c'est la bonbonnière du diable.

En parlant, le gentilhomme s'était animé et son extrême distinction semblait rajeunie de vingt-cinq ans.

Le chevalier, émerveillé de ce mélange de mélancolie profonde et de gaîté, tint à prouver à son interlocuteur qu'il avait autant d'esprit que lui:

—Vous saurez donc, lui dit-il, en se posant sur le gazon, vous saurez donc qu'en ce moment deux partis divisent la Cour.

—Ah!

## FEUILLET.

### BOHEMIENS

ET

### Grands Seigneurs.

(N° 2.)

(Suite.)

—Oh! oh! dit le chevalier, n'allez pas m'appeler en champ clos! c'est un démon tutélaire qui me fait vous rencontrer.

Et continuant d'entretenir sa victime, le chevalier se tourna vers les bohémiens:

—Une soif ardente nous consume. Holà mes drôles, passez-nous des coupes, et à votre santé!

Peppo eut envie de se facher. Diégo saisit deux barriols et les apporta aux gentils hommes en disant:

—Nous n'avons qu'un gobelet pour quinze, en revanche voici deux barriols pour deux!

—Vive Dieu! dit le chevalier, c'est mieux que chez le roi, où l'on ne boit que dans des verres.

En parlant ainsi, il avait élevé l'un des barriols au-dessus de sa tête à la force des poignets, et il se mit à boire non sans laisser quelques gouttes du liquide se répandre sur sa collierette.



# ANNONCES

## LIBRERIA ESTRANIERA.

### DE FRANCISCO RIVAL.

250--Calle del 25 de Mayo numero--250.

### INTERESANTE CATALOGO DE OBRAS EN VARIOS IDIOMAS.

<b>Obras en francés.</b>	Villaret— <i>Cas rare d'ausi (dépôt de charbon dans les poumons).</i> Rústico.	Damiron— <i>Cours de philosophie, 3 t. in-8°.</i>	toire], illustré par Gustave Doré, 1 t. in-4°.
<i>jurisprudencia, Legislacion, Derecho, Administracion.</i>	Combe et Lebeau— <i>Traté complet de Phénologie, 2 t. in-8°.</i>	Cos— <i>Théorie de l'homme intellectuel et moral, 2 t.</i> —Rústico.	Mlle Ullie— <i>Eugénie ou le jeune en miniature</i> , 1 t. in-4°.
Gaudry— <i>Traité du domaine, 3 t. in-8°.</i>	Essai critique et théorique de philosophie médicale, 1 t. in-8°.	Delannay— <i>Mécanique théorique et appliquée 1 t. in-12.</i>	Idem <i>Marie ou la simple institutrice, suivie de simples histoires, 1 t. in-8°.</i>
Cubane— <i>Traité des droits des femmes, 1 t. in-8°.</i>	Prevost-Paradol— <i>Nouveaux essais de politique et de littérature, 1 t. in-8°.</i>	Le Maont— <i>Legens du Botanique. Planches colorées, 4 t. in-8°.</i>	Idem <i>Mathilde et Pauline ou, laideur et beaute, 1 t. in-8°.</i>
Pétis— <i>Des droits du mari sur les biens personnels de la femme.</i> Rústico.	Carlier— <i>De l'escravage dans ses rapports avec l'union Américaine, 1 t. in-8°.</i>	Lecouteux— <i>Traité des entreprises de Grande Culture ou principes généraux d'économie rurale [1861] 2 t. in-8°.</i>	Lamartine— <i>Jocelyn, 1 t. in-4°</i> illustré.
Berryer— <i>Eloquence judiciaire, 1 t. in-12.</i>	DeMitt— <i>Thomas Jefferson, étude historique sur la démocratie américaine, 2 t. in-8°.</i>	Artes y oficios.	V. Hugo— <i>Les Misérables, 10 vol. in-8°.</i> Rústico.
Henry— <i>Histoire de l'éloquence, 2 t. in-8°.</i>	Wutter— <i>De l'influence des mœurs sur les lois et de l'influence des lois sur les mœurs, 1 t. in-8°.</i>	Austenmare Dandemart— <i>L'art de fabriquer l'orfèvrerie, 1 t. in-12.</i>	Honoré— <i>L'humour. Reversement des propositions de M. Michelet, 1 t. in-12.</i>
Mirabeau— <i>Oeuvres complètes 8 t. in-12.</i>	Courcelle-Senelle— <i>Etudes sur la science sociale [1862], 1 t. in-8°.</i>	idein— <i>L'art de fabriquer la porcelaine, 2 t. in-12.</i>	Lafrey— <i>Histoire politique des Papes, 1 t. in-12.</i>
De St-Joseph— <i>Concordances entre les codes civils étrangers et le code Napoléon 4 t. in-8°.</i>	Legoyt— <i>L'émigration européenne. Son importance, ses causes, ses effets, avec un appendice sur l'émigration Africaine, Hindoue et Chinoise, 1 t. in-8°.</i>	Challeton de Biugat— <i>L'art du briquetier [1861] 1 t. in-8°.</i>	Ambineau— <i>Les jésuites au bogue, 1 t. in-12.</i>
Laferrière— <i>Droit public administratif, 2 t. in-8°.</i>	De Beaumont et de Tocqueville— <i>Système pénitentiaire aux Etats-Unis et de son application, &amp;, 2 t. in-8°.</i>	Encyclopédie Roret— <i>Manuel complet du chausseur 1 t. in-12.</i>	Alfred Maury— <i>Le sommeil et les rêves [1862] 1 t. in-12.</i>
Berriat Saint-Prix— <i>Théorie du droit constitutionnel français. Esprit des constitutions de 1848 et de 1852, 1 t. in-8°.</i>	Allier— <i>Etudes sur le système pénitentiaire et les sociétés de patronage, 1 t. in-8°.</i>	Idem— <i>Manuel complet d'arpentage, 1 tome in-12.</i>	Oeuvres de Brantôme [vie des dames illustres, 1 t. in-12.
Ortolan— <i>Cours public d'histoire du droit politique et constitutionnel, 1 t. in-12.</i>	Lucquet— <i>Anatomie et physiologie. Circulation dérivative dans les membres et dans la tête chez l'homme, 1 t. et 1 Atlas Jésus.</i>	Idem— <i>Manuel du charpentier du cirier, 1 t. in-12.</i>	De Fontenay— <i>L'empérament physique et moral de la femme, 1 t. in-8°.</i>
Th. Jouffroy— <i>Cours de droit naturel, 2 t. in-12.</i>	Medicina Allopathica.	Idem— <i>Manuel du maçon, plâtrier, etc. 1 t. in-12.</i>	Contes et nouvelles de La Fontaine, 1 t. in-12.
De Haller— <i>Mélanges de droit public et de haute politique, 2 t. in-8°.</i>	Dictionnaire de Médecine, ou répertoire général des sciences médicales considérées sous le rapport Théorique et pratique [par les meilleurs docteurs de l'époque] 30 t. in-8°.	Idem— <i>Manuel du fondeur en tout genre, 2 t. in-12.</i>	Contes de Boëtie, le décaméron 1 t. in-12.
Thiéreclin— <i>De mariage civil et du mariage religieux, 1 t. in-8°.</i>	Lucquet— <i>Anatomie et physiologie. Circulation dérivative dans les membres et dans la tête chez l'homme, 1 t. et 1 Atlas Jésus.</i>	Idem— <i>Manuel du tanneur, corroyeur etc, 1 t. in-12.</i>	Chants et chansons [Poésie et musique] de Pierre Dupont, ornés de gravures sur acier, 4 vol. in-12.
Pardessus— <i>Cours de droit commercial, 4 t. in-8°.</i>	Medicina Homopatrica.	Le bon jardinier— <i>Année 1861, 1 t. in-12.</i>	Chandler de Luclos— <i>Les luisons dangereuses, 2 t. in-12.</i>
Fouquier— <i>Les causes célèbres de tous les peuples, 4 t. g. in-12.</i>	Michel Granier— <i>Conférences pour l'homéopathie, 1 t. 8°.</i>	Le cuisinier des cuisiniers— <i>Contenant 2000 recettes 1 t. in-8°.</i>	Le Compère Mathieu, ou les lugubres de l'esprit humain 2 t. in-12.
Marie Haar— <i>Administration de la France, histoire et mémoire des grands pionniers de l'Etat (ouvrage couronné), 4 t. in-8°.</i>	Jahr— <i>Principes et règles qui doivent guider dans la pratique de l'homéopathie 1 t. in-8°.</i>	Demont— <i>Vignole ou nouveau traité de serrurerie, atlas.</i>	Lamartine— <i>Cours familier de littérature, 5 unies, 62 entretiens.</i>
Bérard— <i>Les filles publiques de Paris et de la police qui les régit, précédé d'une notice sur la prostitution chez tous les peuples, 2 t. in-8°.</i>	Jahr— <i>Un traitement homéopathique des maladies de la peau et des lésions extérieures en général, 1 t. in-8°.</i>	Guyot— <i>Culture de la vigne et vinification, 1 t. in-8°.</i>	Oeuvres de Voltaire, 95 t. in-8°.
Politique, Economie politique, etc.	Chauvet— <i>L'avenir de l'homéopathie 1 t. in-8°.</i>	Demont— <i>Vignole ou nouveau traité de charpente, atlas.</i>	Oeuvres de Racine, 2 t. in-12.
Blanqui— <i>Histoire de l'économie politique en Europe, depuis les anciens jusqu'à nos jours, 2 t. in-8°.</i>	Piron— <i>Maladie vénérienne et moyens de s'en préserver, brochure.</i>	Simonin— <i>Traité élémentaire de la coupe des pierres, ou art du trait, atlas.</i>	Cervantes— <i>Don Quichotte, 2 t. in-12.</i>
Wolkoff— <i>Lecture d'économie politique rationnelle, 1 t. in-12.</i>	Obiar— <i>L'Homéopathie mise à la portée de tout le monde, 1 t. in-12.</i>	Berrot— <i>Album de mécanique, principes élémentaires et application à la construction des machines, atlas.</i>	Programme des examens de la faculté des lettres Rústico.
De Molinari— <i>Questions d'économie politique et de droit public, 2 t. in-8°.</i>	Hahnemann— <i>Exposition de la doctrine médicale homéopathique ou organe de l'art de guérir, 1 t. in-8°.</i>	Historia y geografía, vinos, literatura, clásicos, variabilidades.	Fotografia.
Royer— <i>Théorie de l'impôt ou de la dîme sociale, 2 t. in-8°.</i>	Monestrol— <i>De l'homéopathie en dehors des préjugés de ses adversaires et des exagérations de ses partisans, 1 t. Rústico.</i>	Arnault— <i>Vie politique et militaire de Napoléon 1er, ouvrage orné de 131 planches lithographiées d'après les dessins originaux des premiers peintres de l'école française, 2 gds. atlas.</i>	Lerebours et Secrétan— <i>traité de photographie, 52 édit. on. in-8° Rústico.</i>
Proudhon— <i>Théorie de l'impôt, Rústico.</i>	Varios opuseulos sobre la materia homopatrica.	Chartor— <i>Le tour du monde, nouveau journal des voyages, illustré par les plus célèbres artistes, 2 t. in-12.</i>	Disdéri— <i>L'art de la photographie in-8° Rústico.</i>
Benjamin-Constant— <i>Cours de politique constitutionnelle, 2 t. in-8°.</i>	Rom— <i>me l'homéopathie et de son efficacité curative 1 t. in-8°.</i>	Begin— <i>Voyages pittoresque en Espagne et en Portugal, illustré par les bons auteurs, 1 t. in-fol., mosaico.</i>	La photographie pour tous apprise sans malice, in-4° Rústico.
Meisel— <i>Cours de style diplomatique, 2 t. in-12.</i>	Pleury— <i>Traité pratique et raisonné d'hydrothérapie, 1 t. in-8°.</i>	Cuendias y Pérez— <i>L'Espagne pittoresque, artistique et monumentale, [con un retrato de la Reina Isabel II] 1 t. in-fol.</i>	Nordas.
De Cussy— <i>Règlements consulaires des principaux Etats maritimes de l'Europe et de l'Amérique, 1 t. in-8°.</i>	Pilosofia, Matematicas, Química, Botánica, hydrologia.	Enault— <i>L'Inde pittoresque, 1 t. in-fol. Mosaico.</i>	Eckmann-Chottrum— <i>Le bon Yégo!, 1 t. in-12.</i>
Barth et Roget— <i>Traité pratique d'auscultation, suivi d'un traité de percussion, 1 t. in-12.</i>	Payen— <i>Précis de chimie industrielle 2 t. y atlas, in-8°.</i>	Walter Scott— <i>Oeuvres complètes, 27 t. in-8°.</i>	Méry— <i>Théâtre de salon, 1 t. in-12.</i>
Picart— <i>Des inflexions de l'atérus à l'état de varicité, 1 t. in-8°.</i>	Prancœur— <i>Cours complet de Mathématiques puras, 2 t. in-8°.</i>	Rústico.	Georges Sand— <i>Constance Verler, 1 t. in-12.</i>
Bazin et Guérard— <i>Leçons théoriques et cliniques sur les affections cutanées sur-tutielles, etc., 1 t. in-8°.</i>	Idem— <i>Géodésie ou traité de la figure de la terre et de ses parties 1 t. in-8°.</i>	Chartor— <i>Le monde et ses merveilles, 1 t. in-4° mosaico.</i>	Urbach— <i>M. et Mme Pernel, 1 t. in-12, Rústico.</i>
Jordan— <i>D'une cause fréquente et peu connue d'épuisement prématuré. Traité pratique des pertes séminales à l'age des gens du monde, etc., 1 t. in-12.</i>	Goriu— <i>Traité de Géodésie pratique 1 tome in-8°.</i>	Swift— <i>Voyages de Gulliver, 1 t. in-4° mosaico.</i>	Dequet— <i>Clarisse, 1 t. in-12.</i>
Sauze— <i>Etudes médico-psychologiques sur la folie, 1 t. in-8°.</i>	Demanet— <i>Cours de construction, 2 t. in-8° y gran atlas.</i>	Richomme— <i>La Gerbe d'or. Reepake des cimaises 1 t. in-8° mosaico.</i>	—gnon Victoire Normand, 1 t. id.
Bazin— <i>Leçons théoriques et cliniques sur les affections génitaires de la peau, 1 t. in-8°.</i>		Bassanville— <i>Dajenne filéchez tous les peuples, 1 t. in-8° mosaico.</i>	Blaze de Bury— <i>Le chevalier de chausot 1 t. id.</i>
Bouchut— <i>Hygiène de la première enfance, contenant les lois organiques du mariage, etc., 1 t. in-12.</i>		Urbach— <i>L'île des réves, aventures d'un nain qui s'ennuie, 1 t. in-8° mosaico.</i>	Soulié— <i>Le comte de Poix, 1 t. id.</i>
Debay— <i>Hygiène y physiologie du mariage 28° édition, 1 t. in-12.</i>		Louvet de Couvray— <i>Les aventures du chevalier de Faublas, 2 vol. in-12° illustrés.</i>	Henri Prat— <i>Etudes historiques XVII siècle, 1 t. in-12.</i>
Colombel— <i>Recherches sur l'arthrite sèche, Rústico.</i>		Abbé Prévost— <i>Histoire de Manon Lescaut 1 t. in-8°.</i>	Marquis de Poudras— <i>Un capitaine de Beauvais, 1 t. in-12.</i>
Constant— <i>Relation sur une épidémie d'Hystéro-Démonopathie en 1861, Rústico.</i>		De Labedolière— <i>Le nouveau Paris. Histoire de ses 20 arrondissements, illustré par Doré, 1 t. in-12.</i>	Amédée Richot— <i>Un drame en Hongrie 1 t. id.</i>
		Idem— <i>Les environs du nouveau Paris [His-]</i>	Mme Bourdon— <i>L'entine, histoire d'une jeune femme, 1 t. in-12.</i>
			A. Dumas— <i>Sylvadire, 1 t. id.</i>
			Vauclusier— <i>Leome, idem.</i>
			G. Sand— <i>Simon, idem.</i>
			Idem— <i>L'homme de neige, 3 t. id.</i>
			E. Sue— <i>La frénémant 1 t. in-12.</i>
			Noé Rabelais— <i>Sa vie et son œuvre, 1 t. in-18.</i>
			Raban— <i>10 ans de la vie d'une femme id.</i>
			Mquis de Poudras— <i>La vénérie contemporaine 1 t. in-18.</i>
			Dumas fils— <i>Le roman d'une femme, id.</i>
			Souvenirs d'un officier du 2 <sup>me</sup> de zouaves, id.
			E. Sue— <i>L'orgueil id.</i>
			Recueil de vaudevilles, id.
			E. Pon— <i>Biblioteca de la juventud, 1 t. id.</i>
			Les petits savants, 1 t. Cdo. rico in-8°.
			Idem— <i>Contes hist. &amp; iques, 1 t. in-8°.</i>

ARGENTERIE CHRISTOFLE

ET COUTTELERIE.

CHEZ H. GAQUEREL.

Calle del Rincón numero 143.

Coverts, couverts de table et de cuisine et tout les autres articles de coutellerie de Paris, de Langre, de Nogent, et de Châtelaire.

On trouve dans la même maison un grand assortiment de bandage herniaire, suspensoirs, seringues, irrigateurs à ressort, instruments de chirurgie et fournitures pour dentiste etc. etc.

### DÉBIT TABAC.

CIGARRERIA FRANCESA DEL BANCO

Rue de Ituzunigó 80 et 82.

Dans cet Etablissement de spécialité pour les fumeurs on trouvera toujours le meilleur assortiment de Cigares de la Havane de toutes les marques et de tous les prix. Cigares de Manille, façon Havane, Cigares de Bahia d'une qualité supérieure à tout ce qui se fait dans le Pays.

Porte-cigares et porte-cigarrettes de

luxe, en écaille, en ivoire, en nacre, de même que des porte-monnaies, porte-feuilles de tout genre, porte-cigares, porte-cigarrettes en cuir, en paille du Chili, et autres; parapluies, cannes, parfumerie, gants, joujoux.

Le vrai Tabac à fumer, dit Caporal, Tabac français à priser.

Pipes vrai Ecume de mer, de Vienne; Ecume de Paris, pipes turques, en un mot tout ce qui concerne les fumeurs.

Chemises de Crimée, Paletots de gomme, anglais, petits sacs de cuir pour Dames, avec chaîne, etc.